

# 10. Les abeilles sauvages du Jorat

Autor(en): **Podolak, Marion**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **97 (2018)**

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-813319>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## 10. Les abeilles sauvages du Jorat

Marion PODOLAK

### Résumé

Lors des journées de la biodiversité organisées dans les bois du Jorat en juin 2017, 14 espèces d'abeilles sauvages appartenant à 4 familles différentes (Halictidae, Andrenidae, Colletidae et Megachilidae) ont été récoltées. Sur ces 14 espèces, 4 sont sur la Liste Rouge des abeilles menacées de Suisse (AMIET 1994) : *Andrena alfkenella* (espèce disparue), *Andrena rosae* (espèce très menacée), *A. hattorfiana* et *Colletes similis* (espèces menacées).

### INTRODUCTION

Au même titre que les abeilles mellifères et les papillons (pour ne citer que les plus connus), les abeilles sauvages contribuent à la pollinisation et sont donc considérées comme une source majeure de services écosystémiques. Elles participent à rendre compte de l'état des milieux ce qui leur procure également un rôle de bioindication. Leur diminution au cours de ces dernières décennies est donc des plus préoccupante. ZURBUCHEN & MÜLLER (2012) estiment que le pourcentage d'espèces d'abeilles sauvages menacées varierait entre 28 et 68 % en Europe centrale, ce qui les classerait parmi les groupes d'espèces les plus menacées. Afin de rendre compte de leur état dans les bois du Jorat, un inventaire y a été effectué en juin 2017. Jusqu'alors, la majorité des données existantes avaient été recueillies par Jacques de Beaumont dans les années quarante (données CSCF, Centre Suisse de Cartographie de la Faune). Quelques observations ont été effectuées par la suite mais plus rien depuis 1986. La liste des espèces d'abeilles sauvages des bois du Jorat a donc plus de 30 ans. Une cinquantaine d'espèces y sont répertoriées dont 8 sur la Liste Rouge (données CSCF).

### MATÉRIEL ET MÉTHODE

Trois sessions de terrain ont été réalisées les 14, 17 et 18 juin 2017. 8 sites ont été sélectionnés (tableau 10). Il s'agit pour la plupart de prairies sèches, ce type de milieu offrant une grande diversité de fleurs.

Chaque site a été parcouru de manière aléatoire durant 30 minutes par un observateur équipé d'un filet entomologique. Il a concentré son intention sur les abeilles sauvages en train de récolter du pollen ou en plein vol. Les abeilles récoltées ont ensuite été congelées à -20 °C puis montées sur épingle. Un premier tri a été effectué selon la famille, puis les individus ont été identifiés sous la loupe. Les spécimens ont été envoyés à un spécialiste qui a confirmé les déterminations effectuées et a identifié les individus difficiles à déterminer.

### RÉSULTATS ET DISCUSSION

La liste des espèces capturées sur le terrain est présentée dans le tableau 10. 14 espèces d'abeilles sauvages ont été identifiées. Sur ces 14 espèces, 4 figurent sur la Liste Rouge des abeilles menacées.

Musée cantonal de Zoologie, place de la Riponne 6, CH-1005 Lausanne. Correspondance : marion.podolak@vd.ch

cées de Suisse (AMIET 1994). Jusqu'alors, 8 espèces de la Liste Rouge avaient été signalées dans les bois du Jorat (données CSCF). L'observation pour la première fois d'*Andrena rosae* porte ce chiffre à 9. La majorité des espèces récoltées lors des Journées de la biodiversité (8 sur les 14) n'avaient jusqu'alors pas été signalées dans les bois du Jorat. Cela ne signifie pas pour autant qu'elles y étaient absentes.

Si l'inventaire réalisé lors de ces journées ne permet pas d'établir une liste exhaustive de toutes les espèces d'abeilles présentes dans les bois du Jorat, il fournit tout de même des données récentes et des informations intéressantes sur des espèces rares.

*Andrena alfkenella*, espèce considérée comme disparue dans la Liste Rouge (AMIET 1994), a été signalée une vingtaine de fois au cours de ces 20 dernières années à travers toute la Suisse. Elle a été observée pour la dernière fois dans les bois du Jorat en 1960 (données CSCF). *Andrena rosae* a quant à elle le statut d'espèce très menacée. Seule une dizaine d'observations ont été reportées au cours de ces 10 dernières années sur tout le territoire helvétique (données CSCF). *A. hattorfiana* bénéficie de nombreuses observations à travers toute la Suisse mais a été observée pour la dernière fois dans les bois du Jorat en 1949 (données CSCF). Il s'agit d'une espèce « en danger ». *Colletes similis* est également une espèce menacée. Il s'agit d'une espèce des sables. Même si de récentes observations rendent compte de sa présence en Suisse (nombreuses observations postérieures à 2000), aucune ne montre sa présence en région lausannoise depuis 1951 (données CSCF).

Le nombre assez faible d'espèces récoltées lors de cet inventaire tient probablement en partie au nombre limité de jours d'échantillonnage. Afin de couvrir toute la période d'activité d'une abeille, un suivi optimal débiterait en mai lorsque les gynés commencent à sortir pour fonder leur nid et s'effectuerait jusqu'en octobre si la température le permet encore (en général, les abeilles sortent de leur nid pour se nourrir lorsque la température extérieure dépasse les 16 °C [KOCHER *et al.* 2014]).

De plus, la méthode de capture des abeilles utilisée ici (chasse à vue) devrait être complétée par la mise en place de pièges attractifs colorés. En effet, certaines espèces d'abeilles sont plus faciles à capturer que d'autres (taille, rapidité) et l'ajout des bols permettrait de s'affranchir de cette contrainte. Les deux méthodes sont d'ailleurs connues pour être complémentaires (WILSON *et al.* 2008).

Les abeilles sauvages sont des espèces « clé de voûte » (KRATOCHWIL 2003), c'est-à-dire que leur effet sur l'environnement est disproportionné au regard de leur biomasse. Il est par conséquent important d'assurer une bonne gestion des sites qui abritent des espèces menacées, tel que les bois du Jorat.

La mise en place de sites de nidification permettrait notamment le développement de nombreuses espèces d'abeilles sauvages. La majeure partie étant terricole (AMIET & KREBS 2014), l'aménagement de petits talus bien exposés au soleil favoriserait leur développement. Aux alentours des chalets, on pourrait envisager la mise en place de casiers de matériaux minéraux et de différentes granulométries fines comme le suggèrent SONNAY & PELLET (2016), sorte d'hôtels à insectes adaptés aux espèces d'abeilles terricoles.

La conservation des habitats riches en fleurs est également très importante, notamment les prairies sèches. À noter qu'il faut laisser une bande herbeuse après la fauche, mais il semble que ce soit déjà le cas puisque les prés de Bressonne et de Moille Saugeon ont été fauchés entre le 17 et le 18 juin et une bande herbeuse avait été laissée.

D'autre part, il faudrait favoriser la diversification des familles de plantes présentes, par exemple avec l'ajout de jachères florales en lisières de bois et au bord des chemins. En effet, les préférences florales des abeilles sauvages varient d'une espèce à l'autre. *Andrena rosae* est par exemple le plus souvent trouvée sur des Apiaceae, *A. hattorfiana* sur des Dipsacaceae et *Colletes similis* sur des Asteraceae (AMIET 1994). Selon ZURBUCHEN & MÜLLER (2012), certaines familles de plantes à fleurs présenteraient plus d'intérêt que d'autres. Il serait peut-être intéressant de comparer leur liste à l'inventaire des familles de plantes des bois du Jorat.

Tableau 10. Liste des espèces d'abeilles sauvages recensées dans la zone d'étude.

Famille	Taxon	Site
Andrenidae	<i>Andrena alfenella</i>	près de Bressonne
	<i>Andrena chrysolesceles</i>	près de Bressonne
	<i>Andrena fulvago</i>	chalet à Chuet (forêt)
	<i>Andrena hattorfiana</i>	chalet à Chuet (prairie)
	<i>Andrena minutuloides</i>	chalet Boverat et près de Bressonne
	<i>Andrena nitida</i>	chalet Boverat et Moille Saugeon
	<i>Andrena proxima</i>	Moille Saugeon
	<i>Andrena rosae</i>	près de Bressonne
Colletidae	<i>Colletes similis</i>	Moille Saugeon
	<i>Hylaeus communis</i>	clairière Bois Faucan et Moille Saugeon
Halictidae	<i>Lasioglossum albipes</i>	chalet à Chuet (forêt) et clairière dans la forêt*
	<i>Lasioglossum leucozonium</i>	chalet à Chuet (forêt)
	<i>Lasioglossum villosulum</i>	chalet à Chuet (forêt et prairie), chalet d'Orsoud, chalet du Villars, clairière Bois Faucan et près de Bressonne
Megachilidae	<i>Stelis punctulatissima</i>	près de Bressonne

## REMERCIEMENTS

Je remercie Felix Amiet pour ses déterminations, Jean-Luc Gattolliat et Anne Freitag qui m'ont proposé de participer à l'inventaire ainsi que le CSCF pour la mise à disposition des données.

## BIBLIOGRAPHIE

- AMIET F., 1994. Liste rouge des abeilles menacées de Suisse. In: DUELLI P., Liste rouge des espèces animales menacées de Suisse. Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage (OFEPF), Berne. 38-44 p.
- AMIET F. & KREBS A., 2014. Bienen Mitteleuropas. Gattungen, Lebensweise, Beobachtung. Haupt, Berne. 423 p.
- KOCHER S.D., PELLISSIER L., VELLER C., PURCELL J., NOWAK M.A., CHAPUISAT M. & PIERCE N.E. 2014. Transitions in social complexity along elevational gradients reveal a combined impact of season length and development time on social evolution. *Proceedings of the Royal Society of London B* 281: 20140627.
- KRATOCHWIL A., 2003. Bees (Hymenoptera, Apoidea) as key-stone species: specifics of resource and requisite utilisation in different habitat types. *Berichte der Reinhold-Tüxen-Gesellschaft* 15: 59-77.
- SONNAY V. & PELLET J., 2016. Inventaire des pollinisateurs d'une toiture végétalisée urbaine. *Bulletin de la Société vaudoise des Sciences naturelles* 95: 5-19.
- WILSON J.S., GRISWOLD T. & MESSINGER O. J., 2008. Sampling bee communities (Hymenoptera: Apiformes) in a desert landscape: are pan traps sufficient? *Journal of the Kansas entomological society* 81: 288-300.
- ZURBUCHEN A. & MÜLLER A., 2012. Wildbienenschutz-von der Wissenschaft zur Praxis. Haupt, Bern. 23 p.